

LA SECONDE GUERRE MONDIALE

Mallette pédagogique numérique



Georges Baudoux fils explique la nécessité de se rallier au général de Gaulle

MISE AU POINT – Ce que j'en pense ...

La guerre contre l'Allemagne vient de se terminer. La France a été vaincue. Hitler étend son pouvoir sur huit Nations qu'il rattache au Reich.

Pour la France, les faits se sont déroulés si rapidement que beaucoup de gens ne réalisent pas encore le fatal événement.

Le Général de Gaulle, grand patriote, souffre avec tous ceux qui le comprennent, de la domination des Nazis sur la France. Bien des bruits parcourent le monde, beaucoup de gens jugent des héros, comme le Maréchal Pétain, le Général Weygand, moi, je ne juge pas, j'analyse les faits, j'essaye de comprendre : il m'est impossible de croire que la France ne peut plus agir, qu'elle a dit son dernier mot.

QUE VEUT LE GÉNÉRAL DE GAULLE ?

Il veut, en quelques lignes, venger la France vaincue, il veut la rétablir, il veut la rendre victorieuse, il veut chasser du sol français l'envahisseur détesté. Il prend le gouvernail de ce grand bateau que la tempête a désemparé. Nous devons l'aider.

La France concluant un armistice avec le Reich et l'Italie, possédait encore des forces intactes qu'elle doit abandonner. Son Empire Colonial, peut, s'il le veut, rétablir une France forte, une France entière, une France libre sur tout son territoire. Le Général de Gaulle veut grouper ces forces coloniales, et avec l'appui de l'Angleterre, sur tous les domaines repousser le conquérant. [...]

Si l'empire colonial, appuyé de l'Angleterre, rend la France victorieuse ; si l'empire colonial, appuyé de l'Angleterre, écrase le Reich, anéantit l'ennemi, pouvons-nous penser un seul instant, que nos chefs, nos dirigeants et les vrais Français, seraient mécontents d'une telle victoire. Non, la logique, le bon sens s'y opposent.

Les circonstances ont obligé le Maréchal Pétain à conclure une paix ; je suis persuadé qu'il l'a fait contraint et forcé pour sauver la vie du restant de l'armée française, la vie de la population civile, et pour nous conserver un peu du territoire de la France. Maintenant tout est signé, la France ne peut plus agir, mais c'est à nous coloniaux de la sauver, c'est à nous coloniaux de combattre puisque nous le pouvons encore, c'est à nous coloniaux de ne pas accepter cette décision, c'est à nous de paraître rebelles, je dis bien « paraître » », afin de reprendre à Hitler le papier qu'il vient d'avoir.

Soyez persuadé, peuple français d'Outremer, que la pensée, le cœur de la France est avec nous. Soyez persuadé, comme je le suis, que la mère patrie, bien que maudissant ouvertement notre action rebelle, tourne vers nous sa dernière espérance ; elle prie silencieusement pour notre réussite, elle prie secrètement pour que nous ne faillissions pas dans notre tâche, et, plus tard, lorsque nous serons victorieux, car je suis sûr que nous y arriverons, elle nous ouvrira ses bras pour nous remercier.

Croyez-vous, Français qui me lisez, que le Général de Gaulle, s'il rétablit la France, s'il chasse l'envahisseur, croyez-vous que la sentence du conseil de guerre qui le condamne comme déserteur à quatre ans de prison, et à la dégradation au rang de colonel, aura son action ... ? Non, c'est impossible.

Colonies françaises, unissons-nous pour combattre l'Allemagne, unissons-nous pour sauver la Patrie vaincue, unissons-nous comme des fils qui veulent venger leur mère blessée, et dites-vous bien tous, que ces heures qui passent prouveront à la France le patriotisme de ses enfants. Épuration automatique de la population française. Chefs de nos Colonies, écoutez votre conscience, favorisez cette action, associez-vous à notre volonté de vaincre, sans arrière pensée, et plus tard, la Patrie victorieuse ne pourra que vous dire : Merci.

Houailou, le 9 juillet 1940.

Le *Bulletin du Commerce* le 24 juillet 1940.